



HAL
open science

Le solidus en argent doré de Majorien découvert à Louvres (95) : une monnaie d'exception ? Études et analyses

Bruno Foucray, Guillaume Blanchet

► To cite this version:

Bruno Foucray, Guillaume Blanchet. Le solidus en argent doré de Majorien découvert à Louvres (95) : une monnaie d'exception ? Études et analyses. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2022, pp.285-291. hal-03821422

HAL Id: hal-03821422

<https://hal.science/hal-03821422v1>

Submitted on 21 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 258 **Fabien PILON, Alexandra MONDOLONI, Laure PECQUEUR**
Nouvelles découvertes d'*argentei* pseudo-impériaux en contexte funéraire, à Vicq (Yvelines) et à Saclay (Essonne)
- 267 **Frédéric BOURSIER**
Le revers IOVI STATORI à travers deux monnaies inédites d'Aurélien pour l'atelier de Cyzique
- 272 **Christian CHARLET, Patrick GUILLARD**
Un nouvel exemplaire du demi-écu du Dauphiné de Louis XIV dit « aux insignes » au millésime 1702
- 274 **Louis PONS**
Le « bureau de M. Delamarche » à Paris : histoire d'un bureau de change public sous la Révolution française (1789-1794)

CORRESPONDANCES

- 282 **Jean-Claude RICHARD RALITE**
Les monnaies ibéro-languedociennes à légendes biricatin / biricantin et biricatio / biricantio : nouveaux apports
- 285 **Bruno FOUCRAY, Guillaume BLANCHET**
Le *solidus* en argent doré de Majorien découvert à Louvres (95) : une monnaie d'exception ? Études et analyses
- 292 **Jehan-Louis ROCHE**
Un denier d'Adalbert, évêque de Senlis, découvert dans la région de Bourges
- 293 **Julien COUGNARD**
Le molosse d'Épire

SOCIÉTÉ

- 300 Compte rendu de la séance du 03 septembre 2022
- 302 Annonces de cours

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 01 OCTOBRE 2022 - 14h00 - Quadrilatère Richelieu, BnF, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 05 NOVEMBRE 2022 - 14h00 - Quadrilatère Richelieu, BnF, salle Émilie du Châtelet

SAMEDI 03 DÉCEMBRE 2022 - 14h00 - Quadrilatère Richelieu, BnF, salle Émilie du Châtelet

Bruno FOUCRAY*, Guillaume BLANCHET**

Le *solidus* en argent doré de Majorien découvert à Louvres (95) : une monnaie d'exception ? Études et analyses

Les fouilles de la nécropole de Saint-Rieul à Louvres (Val-d'Oise) ont livré une série de sépultures remarquables de la fin de l'Antiquité et du début du haut Moyen Âge¹. Le mobilier funéraire particulièrement abondant comprenait des monnaies dans quatre d'entre-elles. Les monnaies des tombes 125 et 126 appartiennent sans conteste à l'Antiquité. Celle de la tombe 125 est un denier de l'empereur Trajan (98-117) fortement usé et percé, détourné de sa fonction initiale pour être porté en collier. De telles réutilisations sont fréquentes et affectent les monnaies de toutes périodes, y compris les productions gauloises. Dans la tombe 126, un *aes* 3 fragmentaire de l'empereur Valens (364-378) au type *Securitas Reipublicae* a aussi été retrouvé. Là encore, ce mobilier est en position chronologique secondaire par rapport au reste du mobilier funéraire de la tombe. Compte tenu de l'état de la monnaie, il est cependant difficile d'affirmer si celle-ci avait, comme dans le cas de la tombe 125, fait l'objet d'un percement ou s'il s'agit d'un viatique funéraire.

Une autre tombe (Sep. 159²) a livré un *argenteus* non officiel de Valentinien III très dégradé conservé dans une aumônière. Mais c'est la monnaie de la tombe féminine 124 qui nous intéresse ici. Découverte au niveau du grill costal, elle participait à un mobilier funéraire d'exception par sa qualité et son abondance³.



Figure 1 – Le *solidus* de Louvres (× 2,5).

* Conservateur général du Patrimoine, CNRS, UMR 7065 IRAMAT / Centre Ernest Babelon, Université d'Orléans ; bruno.foucray@wanadoo.fr

** Doctorant, UMR 6273 Craham, Université de Caen Normandie ; guillaume.blanchet@unicaen.fr

1. HUET 1987 ; COLL 1991.

2. Il s'agit d'un *argenteus* de Valentinien III de Trèves en très mauvais état de conservation.

3. HUET 1987, p. 18-20.

État général

Le flan est en argent doré. La falsification a dû se révéler assez rapidement conduisant au retrait de la monnaie et à sa transformation en médaille par le percement d'un trou de suspension au-dessus du casque de l'effigie. La position de celui-ci implique que le choix a bien été de présenter l'effigie, le revers se situant en position inversée (6 h). L'état général de la monnaie est plutôt bon, bien que la corrosion rende la lecture de certains détails iconographiques ou des légendes parfois difficile.

Description

- D/ D N IVLIVS MAIO / RIANVS IP AVG (A et V ligaturés). Buste de l'empereur casqué à dr. en habits militaires et portant une lance et un bouclier formé de huit rayons. Trou de suspension placé à l'avant du casque.
- R/ VICTORI / A AVGGG ; en exergue : COMOB. L'empereur debout de face, la tête tournée vers la droite tenant de sa main gauche une Victoire et de sa main droite une croix à long pied. Dans le champ à droite croix chrismée. Trou de suspension placé dans l'exergue.
argent plaqué d'or ; 3,65 g ; 21,5 mm ; 6 h.
Monnaie classée dans les imitations occidentales par Depeyrot (n° 12, p. 142, pl. 7), mais non signalée comme fausse et percée.

Commentaires typologiques

Cette monnaie constitue un *unicum*, pour ne pas dire un anachronisme typologique. Si le droit est conforme à l'iconographie des productions que nous connaissons au nom de l'empereur Majorien (457-461)⁴ pour l'atelier d'Arles et ses « imitations » wisigothiques probablement de l'atelier de Toulouse, le revers est lui plus ancien de près d'un siècle.

Les revers traditionnels des *solidi* des ateliers occidentaux de la première moitié du 5^e siècle présentent l'empereur debout tenant un labarum et un globe nicéphore, le pied gauche reposant sur un ennemi vaincu (figure 2a). Sur ceux de la seconde moitié du 5^e siècle, l'empereur est de face, il tient une longue croix et son pied droit repose sur un serpent à tête humaine (figure 2c). Tous deux portent la même légende VICTORIA AVGGG et en exergue la marque COMOB pour les ateliers occidentaux, ainsi que dans le champ de part et d'autre de l'empereur, les lettres distinctives de l'atelier (AR - Arles, RV - Ravenne, MD - Milan ou RM - Rome). C'est bien cette légende que l'on retrouve sur le *solidus* de Louvres ainsi que l'exergue COMOB. Cependant, le champ est d'une iconographie différente puisque si l'empereur est debout, tête tournée vers la droite, on n'y retrouve aucune trace d'ennemi vaincu ou de serpent à tête humaine. Par ailleurs, dans le champ, les marques d'atelier sont absentes et remplacées par une croix chrismée. Cette représentation iconographique, est caractéristique des *solidi* au type RESTITVTOR REIPVBLICAE du dernier tiers du 4^e siècle.

4. Sur le monnayage d'argent de Majorien, voir les travaux récents de J.-M. Doyen (DOYEN 2020).

Par ailleurs, la seule monnaie de cette série qui porte dans le champ une croix chrismée a été émise par l'atelier d'Antioche au tout début du règne de Valentinien I^{er} (364-375)⁵ (figure 2b). Le graveur a donc emprunté à deux types de revers très différents pour réaliser son coin : au *solidus* de Valentinien I^{er} d'Antioche la représentation impériale et la marque dans le champ et aux *solidi* contemporains de la seconde moitié du v^e siècle la légende et l'exergue.



a. Constantin III
Arles (407-411)



b. Valentinien I^{er}
Antioche (364-371)



c. Majorien
Arles (457-461)



Figure 2 – Revers de comparaison avec le *solidus* de Louvres.

On connaît cependant un *solidus* de l'empereur Constantin III (407-411) émis par l'atelier de Lyon⁶ qui reprend lui aussi cette iconographie plus ancienne ainsi que la légende RESTITVTOR REIPVBLICAE, mais cette monnaie n'est connue qu'à un seul exemplaire et il n'est pas assuré qu'il ne s'agisse pas d'une falsification d'époque.

Les *solidi* de l'époque valentinienne, en particulier de l'atelier d'Antioche, sont extrêmement communs. Ils ont de toute évidence été émis en très grandes quantités et ont irrigué les deux parties de l'Empire. Même si un siècle après leur émission leur nombre devait être plus que réduit en regard des émissions qui ont suivi, en particulier dans la *pars occidentalis* sous le règne de Valentinien III, nous savons grâce au trésor de Xanten (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne)⁷ qu'ils continuaient d'être présents dans la circulation monétaire du milieu du v^e siècle⁸. Dans ce considérable

5. RIC IX-2, viii.

6. RIC X, 1501 ; DEPEYROT 1996, p. 130.

7. ILLUK 1987.

8. Sur cette question, voir par exemple MARTIN 2009.

trésor de 2210 monnaies d'or enfoui vers 440, ces monnaies valentiniennes représentaient plus de 35 % du total dont le tiers rien que pour l'atelier d'Antioche. Le graveur connaissait donc ce type monétaire et il disposait sans nul doute d'un modèle qui a servi à son travail.



Figure 3 – Traitement des bustes de Majorien dans différents ateliers.

Le choix du droit est plus conforme. Sur les *solidi* occidentaux de la première moitié du ^ve siècle l'empereur est représenté de profil portant un diadème. Le choix des ateliers orientaux s'est porté sur un portrait casqué de face très standardisé qui s'est généralisé dans les ateliers occidentaux au cours de la seconde moitié du ^ve siècle. L'empereur Majorien a, quant à lui, rapidement opté pour une représentation originale casquée de profil, iconographie qui n'avait été employée que sur une émission unique de l'atelier de Ravenne de l'empereur Honorius (393-423). Ces monnaies ont été frappées dans tous les ateliers impériaux d'Occident et tout particulièrement à Ravenne et à Arles (figures 3a et 3b). C'est probablement un exemplaire de ce dernier atelier qui a servi de modèle au graveur. En effet plusieurs éléments caractéristiques de cet atelier se retrouvent sur la monnaie de Louvres (figure 4) :

- la taille du bouclier et du chrisme importants à Arles, plus réduite à Ravenne ;
- la présence de 4 lemnisques à l'arrière de la tête ;
- la césure de la légende du droit qui se retrouve sur certains solidi d'Arles.

Ces monnaies ont très largement inspiré les productions contemporaines et postérieures wisigothiques, peut-être plus nombreuses que celles de l'atelier d'Arles. Sur certains exemplaires, les branches du chrisme se multiplient jusqu'à donner, comme sur l'exemplaire de Louvres un motif qui s'apparente plus à une roue à huit rayons qu'à un bouclier chrismé.

D'une manière générale, on peut s'interroger sur les motivations du graveur qui l'on conduit à associer un droit et un revers aussi dissemblables. Le traitement général, en particulier de l'empereur au revers, très raide et simplifié, ainsi que du portrait de l'empereur, tout comme son poids, très inférieur à celui d'un *solidus*, ne pouvaient tromper l'utilisateur sur le caractère non-officiel de la monnaie. Cependant, les « imitations » wisigothiques, qui se sont inspirés aussi bien des monnaies de l'atelier d'Arles comme de celui de Ravenne, étaient généralement alignées sur la métrologie des *solidi* de l'empire, leur conférant un pouvoir libérateur tout à fait comparable et donc les rendant acceptables. La monnaie a donc pu sans difficulté être acceptée jusqu'à ce que le caractère frauduleux de sa composition ne soit dévoilé.



Figure 4 – Traitement iconographique des lemnisques et du bouclier chrismé sur les *solidi* de Majorien.

La question des choix techniques opérés pour la fabrication de cette monnaie peut également être posée. En effet, l'analyse de la monnaie de Majorien⁹ a permis de déterminer que sa partie originellement dissimulée présente une teneur en argent de 94,4 % (figure 5). S'il est courant de découvrir des monnaies dont l'âme – recouverte

9. L'analyse a été menée par Guillaume Sarah, à l'IRAMAT-CEB (UMR 7065). Précisons néanmoins que l'or présent en surface n'a pas été analysé. Nous profitons de cette note pour remercier Lucie Cottier et le Musée ARCHÉA pour l'acheminement et le prêt de cette monnaie.

d'or – est faite d'un alliage cuivreux¹⁰, il est plus inhabituel que ce métal dissimulé soit de l'argent¹¹. Le procédé employé pour recouvrir d'or du cuivre ou de l'argent est généralement basé sur l'exploitation des propriétés thermomécaniques des métaux, consistant à provoquer (par chauffe) une microsoudure – par diffusion – entre le cœur et le revêtement de surface. Dans certains cas, de l'or peut également être fixé à l'aide de mercure par un procédé de dorure au feu¹². Dans le cas présent de la monnaie de Majorien, la non-détection de mercure orienterait plutôt vers une microsoudure des deux métaux. Une question demeure néanmoins : pourquoi avoir utilisé de l'argent et non du cuivre pour la partie dissimulée de la monnaie ? D'après K. Anheuser, le « collage » par diffusion était rarement employé sur les alliages de cuivre, en raison de l'oxydation de la surface empêchant une adhérence efficace¹³. On connaît peu d'exemples de monnaies d'argent plaquées en or pour l'Antiquité tardive, ce qui rend cette monnaie de Majorien – en plus des choix iconographiques du graveur – encore plus exceptionnelle.

Ag	Cu	Pb	Au	Bi	Zn	Sn	Ni
94,4 %	2,6 %	4408	24030	775	185	851	5,1

Figure 5 – Composition de l'âme en argent de la monnaie de Majorien découverte à Louvres¹⁴.

Commentaires chronologiques

La falsification du *solidus* a dû se révéler assez rapidement et il est en conséquence délicat d'apprécier « l'usure » consécutive à la circulation « secondaire ». Le contexte archéologique de la découverte et l'abondant matériel funéraire dont la monnaie faisait partie permettent cependant de fixer assez précisément sa période d'enfouissement. La plupart des objets, souvent d'exception, appartiennent à une phase chronologique qui correspond à la transition PM (Proto-Mérovingien) et MA1 (Mérovingien Ancien I) de la chronologie normalisée du mobilier funéraire¹⁵, soit une fourchette chronologique *lato sensu* 470-490. Cette datation, nécessairement postérieure à la date de frappe de la monnaie, puis à sa transformation en bijou, autorise à supposer une émission contemporaine du règne de Majorien (457-461).

Au demeurant, cette monnaie accumule une somme de singularités (typologie, métrologie, composition) qui conduit à s'interroger sur son caractère frauduleux ou même monétaire. Ne faudrait-il pas envisager comme hypothèse alternative que ce faux *solidus* ait été conçu, dès l'origine, non comme une monnaie destinée à circuler mais plutôt comme un bijou monétaire ?

10. Voir par exemple GRUEL *et al.* 2010, p. 253-255.

11. Pour un exemple plus tardif mais bien documenté, voir ODDY *et al.* 2012, p. 236.

12. ANHEUSER 1997.

13. ANHEUSER 1997, p. 58.

14. Les teneurs qui ne sont pas exprimées en pourcentages le sont en partie par million (10000 ppm = 1 %).

15. LEGOUX *et al.* 2009.

Bibliographie

- RIC IX : H. MATTINGLY, C. H. V. SUTHERLAND, R. A. G. CARSON, *Roman Imperial Coinage, Vol. IX, Valentinian I - Theodosius I*, London, 2003.
- RIC X : J. P. C. KENT, *Roman Imperial Coinage, Vol. X, The divided Empire and the fall of the Western Parts 395-491*, London, 1994.
- ANHEUSER 1997 : K. ANHEUSER, The Practice and Characterization of Historic Fire Gilding Techniques, *The Journal of The Minerals, Metals & Materials Society*, 49, 1997, p. 58-62.
- COLL. 1991 : « Il y a 1500 ans... Les Mérovingiens à Louvres », *Catalogue du musée municipal d'histoire et d'archéologie de Louvres*, 1991, s.l., 30 p.
- DEPEYROT 1996 : G. DEPEYROT, *Les monnaies d'or de Constantin II à Zénon (337-491)*, Wetteren, 1996.
- DOYEN 2020 : J.-M. DOYEN, Le monnayage de Majorien en Gaule (457-461) : typologie et aspects quantitatifs, dans *Argentum Romanorum sive Barbarorum, Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes im römischen Westen, Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident romain*, J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (dir.), Mayence, 2020, p. 117-134.
- GRUEL *et al.* 2010 : K. GRUEL, G. LECLERC, S. NIETO-PELLETIER, avec la collab. de J.-N. BARRANDON, M. BLET-LEMARQUAND et B. GRATUZE, Les monnaies gauloises de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe, approches typologique, analytique et territoriale, dans *L'Âge du fer en Basse-Normandie*, Actes du XXXIII^e colloque international de l'AFEAF (20-24 mai 2009), 2010, p. 247-260.
- HUET 1987 : Ch. HUET, Louvres-en-Parisis (Val-d'Oise), Fouille St Rieul VI - 1987 (sauvetage urgent n° 12), Rapport de fouille, 1987, Chapitre IV, p. 17-21.
- ILUK 1987 : J. ILUK, Skarb solidow znalezniony w 1764 r.w. Xanten (RFN), *Wiadomosci Numizmatyczne*, 1987, Warszawa, p. 76-87.
- LAFaurie, Pilet-Lemière 2003 : J. LAFaurie, J. Pilet-Lemière, *Monnaies du haut Moyen Âge découvertes en France (V^e-VIII^e siècle)*, Cahiers Ernest Babelon, 8, Paris, 2003.
- LEGoux *et al.* 2009 : R. LEGoux, P. PERIN, Fr. VALLET, *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, Bulletin de l'Association française d'Archéologie mérovingienne, n° hors-série, 3^e édition revue et corrigée, 2009.
- MARTIN 2009 : M. MARTIN, *Edelmetallhorte und -münzen des 5. Jahrhunderts in Nordgallien und beiderseits des Niederrheins als Zeugnisse der frühfränkischen Geschichte*, Xantener Berichte Bd. 15. Sammelband, Mainz am Rhein 2009, p. 1-50.
- ODDY *et al.* 2012 : W. A. ODDY, M. M. ARCHIBALD, M. R. COWELL, N. D. MEEKS, Forgeries of Medieval English Gold Coins: Techniques of Production, *NC*, 172, 2012, p. 235-254.



TARIFS POUR 2022 (en euros)	Cotisation annuelle*	Abonnement au <i>BSFN</i>	Total
<i>Droit de première inscription (s'ajoute le cas échéant au montant total)</i>			8
Membre correspondant (France)**	28	28	56
Membre correspondant (étranger)		37	65
Membre titulaire**	37	28	65
Institutionnels et membres assimilés (France)		28	65
Institutionnels et membres assimilés (étranger)		37	74
Étudiants***		2	28
Non membres de la SFN / Abonnés (France)	Pas de <i>RN</i>	40	40
Non membres de la SFN / Abonnés (étranger)		45	45
Prix au numéro du <i>BSFN</i>	<i>Hors frais de port</i>		5
Prix au numéro de la <i>Revue numismatique</i>	<i>Hors frais de port</i> Demander au Secrétaire général si le numéro demandé est encore disponible		60

* Comprend l'abonnement annuel à la *Revue numismatique*

** Déductible de l'impôt des personnes physiques des résidents français

*** De moins de 28 ans et sur justificatif

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<http://www.sfnnumismatique.org> | secretariat@sfnnumismatique.org

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Sylvia NIETO-PELLETIER

Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD

(bsfn@sfnnumismatique.org)

Préresse : Fabien TESSIER

Imprimerie Corlet



9 770037 934005